

Adresse du Premier ministre François Fillon aux participants du colloque :

MATHS À VENIR

Mercredi 2 décembre 2009

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais d'abord exprimer le regret de ne pouvoir être parmi vous à cet instant. Néanmoins, je tiens à vous témoigner par cette adresse l'intérêt authentique que je porte à votre communauté, à ses travaux et à l'avenir que vous dessinez.

Je voudrais ici indiquer combien les mathématiques comme science et les mathématiciens comme acteurs sociaux sont au cœur de l'excellence française. C'est aujourd'hui un truisme de parler de l'Ecole Française de Mathématiques comme l'une des meilleures sinon la meilleure du monde. Mais cette évidence n'est en rien le résultat d'un développement erratique, c'est le fruit de la capacité d'organisation des mathématiciens eux-mêmes qui ont su définir et conduire une politique des mathématiques en France.

Au moment où notre pays réalise un effort significatif, pour porter au plus haut la recherche, l'innovation et l'enseignement supérieur français, il est réconfortant de rencontrer la volonté des mathématiciens d'accompagner, d'anticiper et de promouvoir les nouvelles relations entre la science et la société.

Mais le futur n'est pas dénué d'écueils. En effet, la culture mathématique n'est pas le principal objet du désir cognitif de nos étudiants, aussi appartient-il aux mathématiciens d'étendre leur influence culturelle jusqu'aux confins des autres domaines de culture dans les territoires universitaires. De ce partage culturel dépend, pour une part, la conservation et le développement de notre patrimoine mathématique. Le monde change, le rôle des mathématiques s'étend à de nombreux domaines : scientifiques, technologiques, sociaux ou économiques. Nous sommes à l'ère des mathématiques et de leurs interfaces, aussi bien dans le champ des thématiques avec la physique, la technologie, l'économie, les neurosciences, que dans celui des organisations avec les universités, les écoles, les organismes de recherche, les entreprises. Ces interfaces institutionnelles et thématiques sont au centre d'une

dynamique renouvelée et de réseaux innovants qui solidarisent de nouvelles compétences.

On ne saurait cependant s'installer dans une vision irénique du monde mathématique et de sa capacité de modélisation au bénéfice des autres acteurs de la connaissance et de l'économie. En effet, l'actualité récente nous a rappelé que « la force modélisatrice » pouvait, parfois, servir des desseins aux effets pervers pour l'économie mondiale.

Cette situation ne disqualifie en rien la puissance mathématique, mais elle souligne, avec une certaine rugosité, l'importance, comme dans les autres univers scientifiques, d'une réflexion épistémologique permanente dans le cadre d'un questionnement éthique exigeant.

Entre le savant et le politique, au-delà de responsabilités qui ne peuvent se confondre, doit naître et s'entretenir la préoccupation commune d'interroger le destin des savoirs. Obligation épistémologique et exigence éthique doivent être les garants de l'inaliénable liberté de penser le monde et les êtres qui le peuplent. L'espérance cognitive est naturellement inscrite dans cette liberté et constitue l'un des éléments fondamentaux d'engagements intellectuels qui ne doivent connaître comme limites que celles qu'ils se donnent comme objets d'étude.

Enfin, l'espérance cognitive se nourrit aussi du besoin social de connaissance. Dès lors, les mathématiques et les mathématiciens doivent y répondre, marquant ainsi, ce qui est à mes yeux une évidence, leur utilité sociale. Les développeurs de la Silicon Valley n'ont-ils pas, pour un nombre significatif d'entre eux, puisé leur inspiration dans l'univers mathématique et, singulièrement pour certains, dans l'Ecole Française ? Ce n'est pas aux industriels présents dans cette salle que je vais dire combien l'innovation technologique réclame d'être adossée à la recherche mathématique et à ses applications. Ce n'est pas non plus à eux que je vais dire combien une culture mathématique est indispensable aux ingénieurs pour accompagner les architectures technologiques et leurs adaptations dans un contexte de compétition économique mondiale dont l'âpreté ne se démentira pas.

Mesdames et Messieurs, les mathématiques ne sont pas pour moi une insularité intellectuelle, mais bien une ressource humaine au cœur de nouveaux partenariats. Ces partenariats sont eux-mêmes au service d'un développement économique et social dont l'intelligence doit alimenter l'engagement et les désirs des générations à venir.